

La Maison-Dieu, 201, 1995/1, 75-82

Maurice FRÉCHARD

LITURGIE AU SÉMINAIRE CHEMIN DE SAINTETÉ ?

IL est indispensable que les candidats aux ordres sacrés entendent eux aussi cet appel puissant dès le début de leur itinéraire de formation : « Soyez saints, soyez parfaits. » En effet, cet appel les intéresse à deux titres au moins : en premier lieu, comme tous leurs frères et sœurs baptisés, il leur est adressé personnellement ; plus tard, devenus pasteurs dans l'Église, ils auront la responsabilité de répercuter à tous les échos cet « appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité ¹ ».

Au cours de la formation, la pratique et l'enseignement de la liturgie, plus encore la pratique que l'enseignement, seront un levier efficace pour affiner l'écoute plus précise de cet appel, pour élaborer une réponse de moins en moins inadéquate à une telle exigence.

1. VATICAN II, constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen gentium*, n° 40.

Le calendrier liturgique

Sanctoral

Le parcours du calendrier de l'Église est très éloquent. La mémoire de l'Église s'y précise avec une série de visages bien typés répartis au long de son histoire, depuis Marie qui les précède tous dans le temps et l'excellence de ses mérites, depuis les apôtres de Jésus et ses premiers disciples jusqu'à nos jours, des hommes et femmes de toutes conditions, sous toutes les latitudes et dans tous les temps. Ils ont un nom, ils sont connus, l'Église universelle, comme les Églises particulières, fait mémoire des plus célèbres d'entre eux jour après jour pour nous entraîner à leur suite dans le temps de l'Église où nous vivons.

Temporal

Que dire alors de Jésus lui-même ? « Avec le Père et l'Esprit "Il" est proclamé le "seul Saint" ². » Lorsqu'elle célèbre les mystères inséparables de sa naissance parmi les hommes, de sa passion bienheureuse et de sa glorieuse résurrection, que fait l'Église sinon proposer avec force, avec solennité, à tout homme de bonne volonté, l'adhésion ferme à l'amour éternel, dont Dieu enveloppe l'humanité, et l'accueil de sa grâce qui invite à le suivre ?

« Destinés à être conformés au Christ Prêtre par la sainte ordination, les séminaristes s'habitueront à adhérer à lui par une participation intime de toute leur vie, comme il convient à des amis. Ils doivent vivre tellement son mystère pascal qu'ils deviennent capables d'y initier le peuple qui leur sera confié ³. »

2. *Ibid.*, n° 39.

3. VATICAN II, décret sur la formation des prêtres *Optatam totius*, n° 8.

Les oraisons du Missel nous mettent devant Dieu dans une attitude de demande. Jour après jour, nous implorons de Dieu cette sainteté que nous honorons chez les saints et que nous adorons dans la célébration des mystères du Christ. Elles nous enseignent avec clarté que la sainteté a son origine en Dieu et non pas en nous, qu'elle est radicalement un don de Dieu et non le résultat d'un effort généreux de la part des hommes. La liturgie eucharistique le proclame avec redondance :

Saint, Saint, Saint le Seigneur...
Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté,
Sanctifie...

La prière

Elle demeure l'une des démarches fondamentales de la sainteté chrétienne. On comprend alors l'apport inestimable de la liturgie de l'Église. Au même titre que la sainteté elle-même, la prière est un don de Dieu en Jésus Christ.

Écoute, Israël

Pour le chrétien en marche vers la sainteté, l'attitude première est celle de l'écoute attentive de Dieu dans sa Parole, s'il ne veut pas courir en vain sur des routes sans issue. C'est inévitable, l'appel de Dieu comprend une règle du jeu, un objectif, des moyens, un esprit... Dieu nous le dit par sa Parole.

Autant le chrétien doit accueillir la Parole de Dieu personnellement dans la profondeur de son être, autant il a besoin de l'écouter en Église. L'assemblée célébrante est le milieu idéal de la proclamation festive et de l'accueil communautaire de cette Parole divine. Le déploiement traditionnel de la liturgie de la Parole à la messe suggère des attitudes corporelles, des chants, des acclamations qui

induisent progressivement une attitude plus intérieure chez les participants. Renouvelés dans l'adhésion de leur foi, ils pourront entrer plus libres, plus joyeux, dans l'action de grâce de l'Église.

Notre Père...

Quand les disciples lui demandent : « Seigneur, apprends-nous à prier » (Lc 11, 1), Jésus répond à leur attente par le *Notre-Père*. Saint Paul insiste quand il écrit aux Galates : « Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie *Abba-Père* ! » (Ga 4, 6) et aux Romains : « L'Esprit fait de vous des fils adoptifs par lequel nous crions *Abba, Père* ! » (Rm 8, 15).

Pour prier, le baptisé n'a donc pas à se battre les flancs, à exciter son intelligence, son imagination ou sa sensibilité, ou encore à mettre en œuvre telle ou telle méthode. Il lui suffit d'accueillir la prière de Jésus lui-même, « *Abba-Père* », que l'Esprit met dans son cœur et sur ses lèvres. La prière de l'Église ne cesse de nous le rappeler, elle qui nous guide quotidiennement au début de la prière eucharistique : « Père infiniment saint... ».

Le mémorial

Bien davantage encore qu'une prière vocale ou qu'un cri qui vient d'en haut, l'expression la plus parfaite, la plus divine de l'amour de Jésus pour son Père demeure sa Pâque, « afin que le monde sache que j'aime mon Père » (Jn 14, 31). C'est l'œuvre par excellence que le Père a confiée à son Fils devenu l'un de nous, « l'œuvre de la rédemption des hommes et de la parfaite glorification de Dieu⁴ » : son obéissance jusqu'à la mort, son offrande totale, sa victoire définitive. C'est sa prière la plus haute.

4. VATICAN II, constitution sur la sainte liturgie, *Sacrosanctum Concilium*, n° 5.

Or, toute la liturgie de l'Église est le déploiement incessant du mémorial de la Pâque de Jésus par la grâce de l'Esprit, la présence réelle de Jésus dans l'acte suprême de sa mission. Les sacrements rendent présente et active pour nous la Pâque du Seigneur : nous y plonger, nous recréer, nous guérir, nous nourrir afin que nous puissions marcher sur la route où lui-même a marché. Les sacrements n'ont pas d'autre source, ils sont chaque fois une participation réelle, objective à cette Pâque unique.

Dans sa richesse surabondante, la liturgie de l'Eucharistie est pour les chrétiens, plus particulièrement pour les séminaristes, l'aliment indispensable et quotidien de la découverte patiente d'un authentique chemin de sainteté.

L'ordination donne au prêtre d'agir « au nom du Christ Tête en personne ⁵ », de célébrer l'Eucharistie, le mémorial pour que le Peuple de Dieu rassemblé puisse unir l'offrande de sa vie à celle de son Seigneur et la présenter à son Père et notre Père (Jn 20, 17) dans une immense action de grâce et une louange sans fin.

Les psaumes

Prière de la Première Alliance renouvelée en profondeur par Jésus, l'initiateur de la Nouvelle Alliance, le psautier devient donc un guide incomparable et sûr de notre prière. Autrefois, le noviciat des moines comprenait la mémorisation du psautier avec les titres chrétiens et quelques oraisons. Nécessité pratique en un temps où les livres étaient rares et coûteux. Nécessité vitale pour qui veut entrer une fois pour toutes dans la prière de Jésus. Maintenant que nous sommes munis de livres nombreux et d'une traduction stable, pourquoi ne pas reprendre l'antique usage des psaumes-appris-par-cœur ? À la condition expresse de passer par Jésus qui les a priés, vécus, soufferts, célébrés. Le cadre traditionnel de l'office divin

⁵ VATICAN II, décret sur la vie et le ministère des prêtres *Presbyterorum ordinis*, n° 2.

qui les enchâsse nous aide à les prier à notre tour dans l'Esprit de Jésus.

« Comme l'eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance... », ainsi la puissance de l'Esprit élève la prière des baptisés à la participation de la prière de Jésus et les entraîne vers la sainteté.

Mise en œuvre

Enseigner

Cet inventaire trop rapide du trésor spirituel que la liturgie propose à tous peut impressionner par son caractère d'objectivité. À la limite, on pourrait le considérer comme trop objectif, extrinsèque. Faut-il le regretter ? Pas vraiment. Car cela reste la proposition de Dieu par Jésus Christ dans l'Esprit Saint, transmise fidèlement par l'Église.

Cette objectivité vient au secours de notre faiblesse puisque nous ne savons pas prier comme il faut. Elle est le moyen par lequel l'Esprit de Dieu vient à notre aide. Réduite à notre spontanéité, notre prière ne pourrait pas dépasser un horizon très limité. Sous le choc des épreuves, il arrive aux croyants de perdre leurs points de repère. Le mystère du Christ qui nous précède est une garantie de réalité devant les pièges de l'imagination livrée à sa fantaisie. Elle redonne aux réalités de la foi leur poids et leur relief quand la sensibilité occupe trop de place, ou refuse de s'émouvoir.

Dans le même temps, l'antériorité de la Pâque de Jésus respecte le jeu légitime de la subjectivité qui demeure libre de choisir les moyens et l'expression de son adhésion, libre également dans sa prise de conscience progressive du mystère.

Les candidats au presbytérat se présentent avec une sensibilité donnée que les formateurs n'ont pas à juger et qu'ils doivent accepter pour ce qu'elle est, du moins dans un premier temps. Au cours de la formation, prenant

conscience du don de Dieu, les candidats seront invités à reconnaître leur sensibilité et à la dépasser pour devenir des pasteurs. Ainsi, ils se rendront disponibles à la grâce de Dieu et ils pourront présenter aux fidèles le mystère dans son intégralité. Pour les futurs prêtres et futurs diacres, la liturgie constitue une école efficace d'objectivité pastorale.

Célébrer

La célébration quotidienne de la liturgie des heures et de l'Eucharistie apporte sa contribution essentielle à la formation.

Le Jour du Seigneur mérite une attention toute particulière. Vatican II nous a rappelé qu'il est « le jour de fête primordial », « le fondement et le noyau de toute l'année liturgique », que sa célébration trouve son origine dans « une Tradition apostolique ⁶ ». Là où la communauté du séminaire peut être rassemblée, ne serait-ce que pour un office, cette célébration est capable de faire grandir la conviction profonde du caractère spécifiquement chrétien de ce jour. Dans les cas où la formation pastorale disperse la communauté, on peut faire confiance aux formateurs : une pédagogie adaptée aux circonstances sait honorer comme il convient l'enjeu vital de la prière de ce jour. Les mêmes dispositions valent pour les solennités majeures de l'année liturgique.

D'où la nécessité d'offrir aux jeunes le cadre liturgique d'une communauté célébrante où l'adhésion de chacun trouve son mode de participation pleine, consciente et active ⁷. À l'expérience, la sérénité est la condition *sine qua non* de la célébration dans un séminaire. Pour y atteindre autant qu'on le peut, l'obéissance simple aux règles liturgiques n'est pas un luxe inutile, elle assure à tous la sécurité psychologique de ne pas être entraînés

6. VATICAN II, constitution sur la sainte liturgie *Sacrosanctum Concilium*, n° 106.

7. *Ibid.*, n° 14.

hors des chemins balisés. Évitant l'étroitesse rubriciste et le formalisme « cérémoniel », l'essentiel demeure que l'unité recherchée sur le plan rituel soit le signe et l'un des moyens de réaliser la communion sur le plan du mystère. L'apprentissage de la régularité, de la répétition des mêmes démarches pourra se dérouler sans difficulté excessive et conduire les candidats à la déclaration publique de leur intention, au cours de l'ordination.

Conclusion

À l'évêque qui demandera aux futurs diacres : « Voulez-vous garder et développer un esprit de prière conforme à votre état, et dans la fidélité à cet esprit, célébrer la liturgie des heures pour l'Église et pour le monde ? » et aux futurs prêtres : « Voulez-vous célébrer avec foi les mystères du Christ, selon la Tradition de l'Église, pour la louange de Dieu et la sanctification du peuple chrétien ? », chacun pourra répondre loyalement : « Oui, je le veux, avec la grâce de Dieu. » La vie liturgique et la formation correspondante ne sont pas le tout de la formation, pas plus qu'elles ne le sont de la vie pastorale, c'est trop clair. Toutefois l'exercice fidèle de leurs fonctions liturgiques pourra être pour diacres et prêtres l'un des moyens authentiques de progresser sur le chemin de la sainteté et d'y entraîner les fidèles.

Maurice FRÉCHARD, cssp